19/11/2026
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Parentalité et précarité : plus de 4 parents précaires sur 10 craignent d'être jugés lorsqu'ils demandent de l'aide

Une étude inédite de The Human Safety Net, Fondation du Groupe Generali, éclaire les difficultés des parents les plus précaires et propose des solutions concrètes pour mieux les soutenir

À l'occasion de la Journée mondiale des droits de l'enfant, The Human Safety Net publie « Parentalité et précarité », une étude réalisée par Intersection Le Lab à partir d'un sondage Odoxa auprès de 1 717 parents, dont 1 415 vivant sous le seuil de pauvreté, enrichie par 16 auditions de chercheurs, professionnels et parents précaires. L'étude montre que si l'épuisement parental touche tous les milieux, la précarité renforce l'isolement et nourrit la peur du jugement, deux freins majeurs à l'accès à l'aide. Dans ce contexte, l'étude identifie huit leviers pour mieux accompagner les familles dès les premières années de l'enfant.

Parmi les principaux enseignements de l'étude :

- ***71 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté déclarent au moins une forme d'isolement, (contre 52 % des parents vivant au-dessus du seuil) soit 19 points d'écart. Cette proportion atteint près de 80 % chez les femmes vivant seules avec leurs enfants.***
- ***70 % déclarent un épuisement physique ou mental lié au manque de répit (contre 62 % parmi les parents vivant au-dessus du seuil).***
- ***45 % craignent d'être jugés s'ils sollicitent une structure de soutien (contre 34 % parmi les parents vivant au-dessus du seuil).***
- ***60 % des parents précaires ayant un enfant de moins de 6 ans déclarent ne pas trouver près de chez eux les aides ou solutions dont ils auraient besoin. Chez les parents fortement isolés, ce chiffre monte à 77 % (contre 42 % pour les parents au-dessus du seuil de pauvreté).***
- ***Le manque d'information sur les structures et les aides disponibles est largement partagé, quel que soit le niveau de vie : 65 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté le déclarent, comme 71 % de ceux vivant au-dessus.***
- ***Par ailleurs, seuls 51 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté considèrent que les acteurs comprennent les difficultés auxquelles ils sont confrontés.***

« Notre mission d'assureur nous engage à anticiper les fragilités et à agir avant qu'elles ne s'installent durablement. Avec The Human Safety Net et nos partenaires associatifs, nous accompagnons les parents au plus près de leurs besoins pour rompre l'isolement et leur donner les moyens d'avancer avec confiance. Soutenir les familles dès les premières années de l'enfant, c'est contribuer à ce que la précarité ne détermine pas son avenir », **commente Elise Ginioux, Présidente de The Human Safety Net France, Membre du Comité exécutif de Generali France, en charge du Marketing, de la Communication et de la Durabilité.**

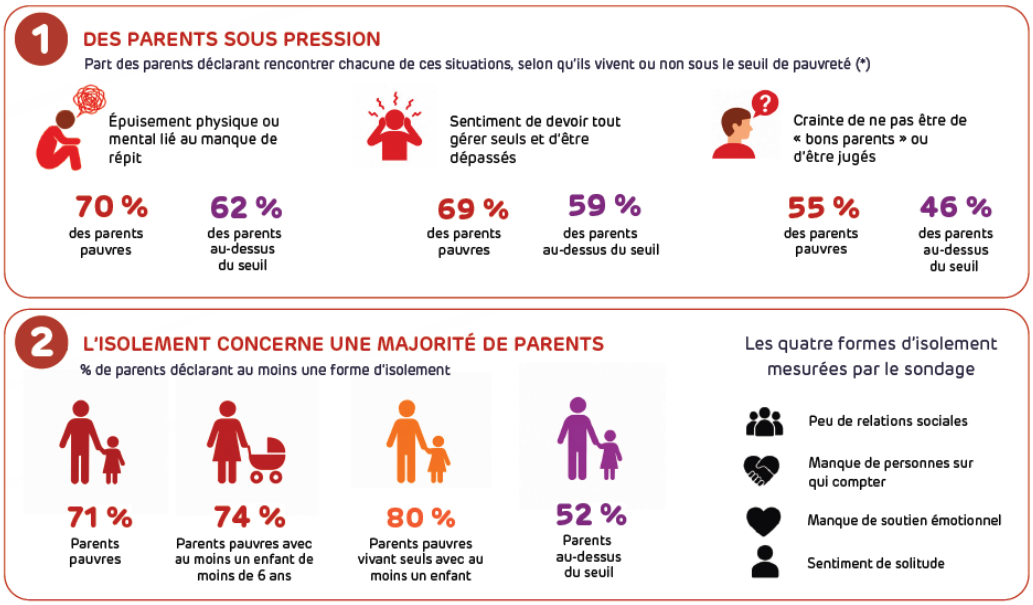
« Au quotidien, nous rencontrons des parents profondément préoccupés par l'avenir de leurs enfants. Beaucoup ont peur qu'ils connaissent plus tard les mêmes difficultés et les mêmes conditions de vie qu'eux. Cette inquiétude pèse sur leur confiance et peut parfois les éloigner des dispositifs de soutien. » **commente Sylvie Davieau, directrice de la Halte des Parents de Marseille, portée par les Apprentis d'Auteuil.**

Isolement : 19 points d'écart entre parents précaires et non précaires

Au-delà des contraintes financières, les parents vivant sous le seuil de pauvreté font face à une charge quotidienne plus lourde et bénéficient d'un soutien plus limité. **L'étude montre que 70 % déclarent un épuisement physique ou mental lié au manque de répit, contre 62 % des parents vivant au-dessus du seuil**. 69 % se sentent dépassés par tout ce qu'ils doivent gérer seuls, contre 59 %. La crainte de ne pas être de « bons parents » ou d'être jugés concerne également une majorité d'entre eux : 55 %, contre 46 %.

À cette pression s'ajoute un isolement plus fréquent : **71 % déclarent au moins une forme d'isolement, contre 52 % des parents vivant au-dessus du seuil**, soit un écart de 19 points. Le manque de personnes sur qui compter ou de soutien émotionnel réduit les possibilités de partager les difficultés et de passer le relais.

Le cumul des difficultés est particulièrement marqué chez les femmes précaires vivant seules avec leurs enfants. 80% d'entre d'elles se sentent dépassées



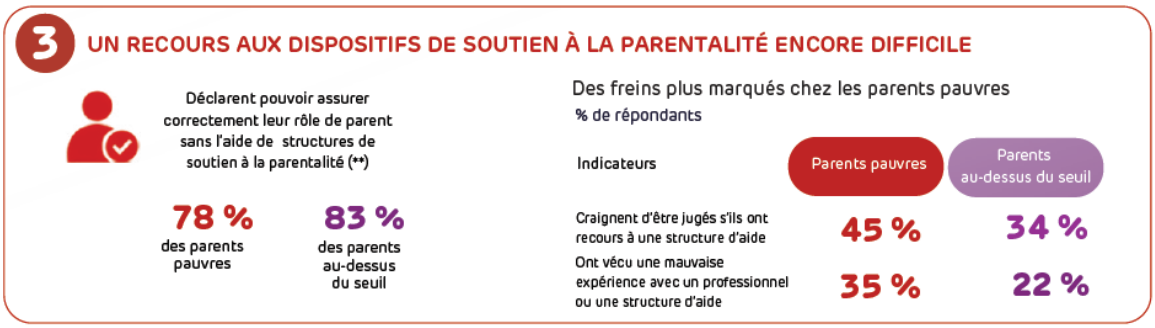
La peur d'être jugé : un frein invisible à l'accès à l'aide

Les parents interrogés expriment une forte confiance dans leurs capacités : **78 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté estiment pouvoir assurer correctement leur rôle sans** l'aide d'une structure de soutien à la parentalité, contre 83 % des parents vivant au-dessus du seuil. Cette confiance n'exclut pas l'intérêt pour un accompagnement, dont ils reconnaissent l'utilité.

Néanmoins, plusieurs obstacles peuvent les tenir à distance des dispositifs existants. **65 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté déclarent manquer d'information sur les structures et les aides disponibles**. Parmi ceux ayant au moins un enfant de moins de 6 ans, 60 % ne trouvent pas près de chez eux les aides ou les solutions dont ils auraient besoin.

À ces difficultés d'accès s'ajoute la crainte du regard porté sur eux. **45 % des parents vivant sous le seuil de pauvreté auraient peur d'être jugés s'ils sollicitaient une structure de soutien**, contre 34 % de ceux vivant au-dessus. Les expériences passées peuvent également fragiliser la confiance : **35 % déclarent avoir vécu une mauvaise expérience avec un professionnel ou une structure d'aide**, contre 22 %. Cette proportion atteint 40 % parmi les parents sous le seuil de pauvreté ayant un enfant de moins de 6 ans.

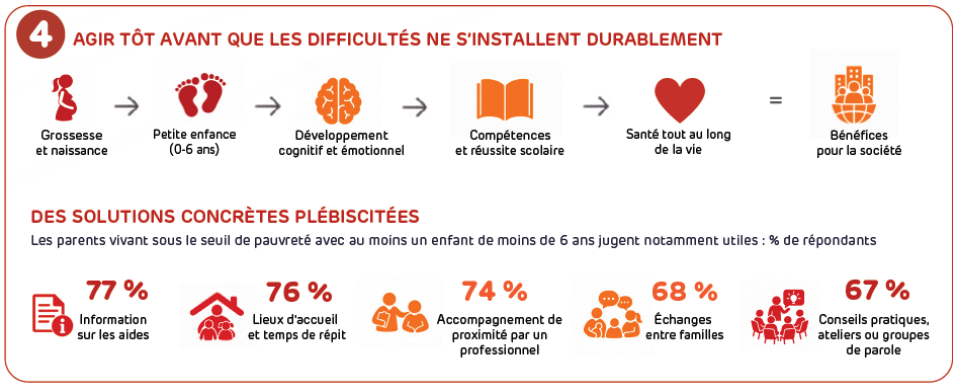
Par ailleurs, seuls 51% des parents vivant sous le seuil de pauvreté considèrent que les acteurs comprennent les difficultés auxquelles ils sont confrontés et 35% ont déjà vécu une mauvaise expérience avec un professionnel ou une structure d'aide.



Huit leviers d'action pour renforcer l'accompagnement des familles

Face à ce constat, l'étude identifie huit leviers pour soutenir les parents dès les premières années de leur enfant et prévenir l'aggravation des difficultés. Issus des pratiques des partenaires associatifs de The Human Safety Net France, ils dessinent un accompagnement de proximité : aller à la rencontre des familles, construire une relation de confiance et créer des liens d'entraide durables.

- **Aller vers les familles,** en intervenant dans leurs lieux de vie et en s'appuyant sur des relais de proximité. L'association **Papoto** organise des sessions de porte-à-porte dans les centres d'hébergement d'urgence et les hôtels sociaux.
- **Construire la confiance**, grâce à un accueil sans jugement, une écoute attentive et une relation inscrite dans la durée. A la **Halte des Parents de Marseille** : on ne demande que le prénom à l'arrivée.
- **S'adapter aux réalités des familles**, avec des horaires et des formats compatibles avec leurs contraintes. **La Maison des Familles de Montdidier (80)** propose un rendez-vous mensuel en soirée aux parents (Parents en off) en emploi ou en formation.
- **Renforcer le pouvoir d'agir**, en associant les parents aux décisions. À Montdidier, les familles participent au choix des sorties et aux arbitrages budgétaires – par exemple lors de la sortie dans un zoo en Belgique, financé par l'intermédiaire de The Human Safety Net
- **S'appuyer sur le collectif**, pour développer les échanges et l'entraide. Chez **Intermèdes Robinson (91)**, les repas solidaires favorisent des liens qui peuvent se prolonger par des relais de garde ou une aide dans les démarches.
- **Créer des temps de répit**, dans des espaces où les parents peuvent souffler et échanger avec d'autres. Des ateliers de socio-esthétique de la **Croix-Rouge** à Châlons-en-Champagne sont ainsi organisés
- **Soutenir la relation parent-enfant**, à travers le jeu et les interactions quotidiennes. L'association **1001 Mots** accompagne les parents pour les aider à éveiller le langage de leur enfant afin de lutter contre les inégalités scolaires et favoriser l'égalité des chances.
- **Faire vivre le "village" autour des familles**, en reliant les associations, les professionnels et les autres acteurs susceptibles d'apporter le bon relais, par exemple la **Maison des Familles de Montdidier** oriente désormais des parents vers **1001 Mots** grâce au programme de The Human Safety Net.



Méthodologie du sondage Odoxa pour The Human Safety Net Enquête réalisée en ligne du 4 au 18 juin 2026 auprès d'un échantillon initial de 16 000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Les résultats présentés portent sur les réponses de 1 717 parents ayant au moins un enfant mineur à charge, dont 1 415 vivant sous le seuil de pauvreté. Le seuil de pauvreté monétaire considéré est de 1 288 € par mois pour une personne seule.

Contacts presse

Generali France
Marie Grillet – marie.grillet@generali.com - 07.61.88.56.76

Hopscotch
Elizabeth Maes – emaes@hopscotch.one – 06 43 86 29 49

À propos de The Human Safety Net France

The Human Safety Net (THSN) est la fondation à vocation sociale de l'assureur Generali. Sa mission est d'accroître la résilience des personnes les plus vulnérables. Elle accompagne ainsi les personnes réfugiées dans leur intégration professionnelle en France, soit par le retour vers l'emploi ou la reprise d'études, soit par la création d'entreprise. La fondation soutient aussi les familles en situation de vulnérabilité avec des jeunes enfants, de la naissance à 6 ans. Depuis le lancement de la fondation en 2017, plus de 67 000 personnes en France, parents, enfants et personnes réfugiées ont été accompagnées par les 14 associations partenaires soutenues par The Human Safety Net.
Pour en savoir plus : THSN France

À propos de Generali France

Generali France est aujourd'hui l'un des principaux assureurs et gestionnaires d'actifs de l'Hexagone avec un chiffre d'affaires de 19,5 milliards d'euros en 2025. Il accompagne 8 millions de clients particuliers, professionnels et entreprises grâce à une offre complète de solutions d'assurances (santé, prévoyance, assistance, biens et responsabilité), d'épargne patrimoniale, de retraite et de gestion d'actifs. Implanté en France depuis 1832, Generali France s'appuie sur le savoir-faire et l'expertise de ses 9 300 collaborateurs, agents généraux et salariés d'agences, ainsi que sur ses réseaux de courtiers et d'intermédiaires. Sa vision : être le partenaire de ses clients et de ses distributeurs tout au long de leur vie.
Generali contribue à une société plus robuste, protégeant les biens et les personnes, en soutenant la transition environnementale, en aidant les plus vulnérables à travers sa fondation The Human Safety Net. Generali France est pionnier en matière de prévention des risques climatiques auprès de ses clients.

Plus d'informations sur generali.fr / Suivez notre actualité sur LinkedIn